

## BàBR 2021-2022

Petite suite de réflexions pour accompagner et contextualiser nos lectures et études bibliques

### 1) La Terre est ronde

#### Antiquité non hellénique

Depuis les débuts de l'histoire, les humains ont cherché à se représenter sous quelle forme et quels traits ils voyaient la Terre. Tout au moins depuis 2500 ans, comme l'attestent des tablettes d'argile trouvée en Mésopotamie.

Ainsi, la plus ancienne carte géographique connue à ce jour figure sur une tablette provenant des fouilles de *Ga-Sur* à *Nuzi* en Irak et que l'on peut voir à l'université de Harvard.

Une autre carte géographique un peu plus récente dite *mappemonde babylonienne* qui figure sur une tablette visible au British Museum de Londres, résume de façon très explicite et avec force détails les connaissances géographiques mésopotamiennes d'alors.

De leur côté, les géomètres de l'Égypte ancienne, obligés par les crues annuelles du Nil à calculer régulièrement leurs mesures cadastrales, ont acquis suffisamment de connaissances empiriques non seulement pour résoudre de nombreux problèmes topométriques mais pour entrevoir les formes arrondies de la Terre. Selon des égyptologues, même les prêtres de l'époque pharaonique auraient conçu la Terre comme sphérique.

#### Antiquité grecque présocratique

Toutefois, les premières représentations vraiment documentées sont l'oeuvre de **Thalès de Milet** (625-548), le fondateur de trigonométrie. Certes, on lui attribue l'idée selon laquelle la Terre est un disque flottant sur un océan infini, mais divers commentateurs pensent qu'ils voyaient la Terre sous une forme arrondie, sphérique. L'idée d'un disque oblong, entouré du fleuve *Océan*, était déjà chantée par **Homère** plus d'un siècle auparavant.

**Anaximandre** (610-546), qui serait d'après *la Géographie* de **Strabon** citant **Erathostène** (276-194 av.) à l'origine de la première *carte géographique* du monde antique, défendait l'idée d'une Terre cylindrique, dont l'axe serait orienté dans le sens est-ouest. Cependant d'autres sources relèvent qu'il considérait la Terre ronde ce que corroborerait sa notion de sphères célestes toujours utilisée en astronomie.

**Anaximène** (585-525), disciple d'Anaximandre, originaire lui aussi de Milet, révisé la perspective de Thalès en faisant de la Terre un disque très aplati au milieu d'un océan fini, le tout - dont le soleil - évoluant dans l'espace sur une sorte de coussin d'air.

Dans ce même genre de représentation on retrouve **Anaxagore de Clazomènes** (500-428) pour qui la lune était un disque opaque avec des montagnes et des plaines, et le soleil un disque de feu éclairant le tout.

**Pythagore** (580-495) est le premier à nommer le Ciel *cosmos* (abouti, ordonné) et à dire expressément que *la Terre est ronde* mais c'est **Parménide** (515-450) qui aurait théorisé cette rotondité. Dont l'un des disciples, **Philolaos de Crotone** (470-fin Ve s. av.) aurait affirmé, bien avant Copernic, la mobilité de la Terre, mais qui aurait aussi dit qu'un *Feu en occupe le milieu*. Cependant c'est un autre pythagoricien **Hycétas de Syracuse** (400-335 av.) qui découvre la rotation de la Terre sur elle-même *et à très grande vitesse*. Mais c'est un de ses disciples, **Ecphantos** (IVe s. av.) qui précise qu'elle le fait d'est en ouest.

#### Antiquité grecque socratique

Dans *Le Timée*(33b), **Platon** (429-348 av.) décrit clairement et précisément la sphéricité de la Terre, *elle est ronde écrit-il, isolée, immobile au centre du monde, et très grande*.

**Aristote** (384-322), à partir de ses propres observations de la Lune, du rapetissement et de la disparition des navires à l'horizon, à partir de ses propres calculs, constitue un véritable *système du monde* dont son fameux *Traité du Ciel*, qui avec les écrits de Claude Ptolémée (cf. ci-dessous) influencera considérablement mais aussi durablement, en fait jusqu'à la moitié du XVIIe s., les savants et penseurs tant Juifs (Maïmonide), que chrétiens (Thomas d'Aquin) ou que musulmans (Aerroès).

Dès l'Antiquité donc, beaucoup de savants pensaient que la Terre est ronde. Plusieurs avaient mesuré sa circonférence. Mais c'est **Erathostène de Cyrène** (276-194) qui, à l'aide

de ses yeux, comme il le dit lui-même, d'un bâton et d'un puits, qui constata qu'elle devait faire 40 000 km !

### Ere chrétienne

L'*Almageste* (la *Grande composition*) qui est le grand oeuvre de **Claude Ptolémée** (100-168) est très précieux aussi du fait qu'il soit le seul document qui nous soit parvenu sur l'ensemble des connaissances depuis l'époque babylonienne, en matière d'astronomie. Attestant au passage que, hormis quelques représentations et défenses d'une Terre plate, d'un disque ou d'un cylindre, la Terre était généralement conçue comme étant ronde.

Dans ses *Confessions*, **Augustin d'Hippone** (354-430), Père de l'Eglise, béatifié témoigne à l'envi que c'est aussi la conception de l'Eglise. Peut-être doute-t-il que les antipodes sont inhabités, mais nullement de la rotondité de la Terre.

En fait, hormis **Lactance** (240-320) auteur des *Institutiones Divinae* et **Constantin d'Antioche** (décédé en 550) auteur d'une *Topographie chrétienne*, qui défendaient l'idée d'une Terre plate, les preuves d'une croyance de l'Eglise médiévale en une Terre plate, sont faibles et peu nombreuses.

Comme en témoigne l'oeuvre importante par l'étendue de ses connaissances de **John of Hollywood** (Johannes de Sacrobosco 1195-1256), un natif du Yorkshire qui enseigna à la Sorbonne, qui fut l'un des premiers des docteurs médiévaux à utiliser et à vulgariser les écrits astronomiques des Arabes, et même à diffuser et à généraliser l'usage des chiffres (sifer), est l'auteur de nombreux traités scientifiques (en particulier *De sphaera mundi*) étudiés dans toutes les universités de l'époque.

### Généalogie d'une légende

En réalité, le mythe de la croyance des gens du Moyen Age en la Terre plate est une légende ! Une légende relativement tardive mais tenace, elle-même née d'une légende connexe selon laquelle l'Eglise médiévale l'aurait promue et entretenue.

Une entreprise de dénigrement de l'Eglise catholique romaine qui de tout temps et en tout temps aurait été dans l'erreur et aurait enseigné l'erreur. Une entreprise de dénigrement dont le Protestantisme, pour distinguer ses positions, serait partiellement l'auteur. Mais également des penseurs et non des moindres des Siècles des Lumières et du Scientisme qui penser pouvoir ainsi faire ressortir les progrès accomplis.

Même, il faut bien le reconnaître, si l'Eglise catholique romaine, autour de l'affaire Galilée puis autour de la théorie de l'évolution, en se repliant sur des positions purement dogmatiques, finit par y contribuer pleinement et même par en rajouter.

L'historienne des savoirs **Giacomotto-Charra** et la physicienne **Sylvie Nony**, montrent dans *La Terre est plate* (2021). *Généalogie d'une idée fausse* comment **Voltaire** (1694-1778) et nombre des philosophes des Lumières, vont user de stratagèmes, entre autres en appeler au pourtant peu réputé Lactance, pour affirmer que l'Eglise médiévale toute entière a imposé sa vision d'une Terre plate. S'il est vrai que leurs propos visaient principalement l'Eglise catholique romaine de leur époque qui méritait sans doute quelques égratignures, leur besoin de noircir toute l'histoire de l'Eglise, n'est pas marqué au coin d'une lumineuse approche des choses.

En 1834, **Jean-Antoine Letronne** publie dans la *Revue des Deux Mondes* un article au titre significatif : *Des opinions cosmographiques des pères de l'Eglise rapprochées des doctrines philosophiques de la Grèce*. Il y oppose les *fantasmes religieux du Moyen Age à l'âge de la raison, l'ère des Lumières*, insistant sur le fait qu'au Moyen Age on croyait la Terre plate.

En 1837, **William Whewell**, dans *History of the Inductive Sciences*, cite Lactance et Constantin d'Antioche comme preuves de l'obscurantisme de l'Eglise médiévale.

En 1897, **Edmond Rostand**, publie *Cyrano de Bergerac* dont le personnage éponyme, au chapitre 5 de son *Histoire comique des Etats et Empire de la Lune*, cite faussement Saint Augustin qui aurait affirmé que *de son temps la terre était plate comme un four, et qu'elle nageait sur l'eau comme une orange coupée*.

Selon le grand médiéviste américain **Jeffrey Burton Russel** (né en 1934), auteur de *L'invention de la Terre plate : Colomb et les historiens*, c'est surtout entre 1870 et 1920 qu'a

le plus prospéré l'idée selon laquelle l'Eglise médiévale a promu et entretenu la croyance des gens en la Terre plate. C'est-à-dire précisément au plus fort des affrontements autour de **Darwin**, du darwinisme, de la théorie de l'évolution.

Il suggère aussi que la légende fut largement acceptée en raison du *présentisme* (représenté en France par Bachelard et Canguilhem) selon lequel compte seul le présent, le passé n'étant pratiquement qu'obscurantisme.

Il mentionne à cet endroit *les préjugés protestants* (de ces années 1870-1920) *envers le Moyen Age catholique...* tout comme *les préjugés rationalistes envers le judéo-christianisme*, évoquant *l'idée que nos croyances (modernes) sont nécessairement supérieures à celles des cultures plus anciennes.*

Mais l'Eglise catholique romaine, j'y ai déjà fait allusion, s'est elle-même enlisée. Elle mettra ainsi bien du temps avant d'accepter, ce ne sera que le 11 septembre 1822, que la Terre tourne autour du Soleil.

Et encore plus de temps, ce ne sera que le 11 mai 1983 pour annoncer par la bouche de Jean-Paul II que la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (ex Inquisition), allait réhabiliter le savant astronome Galileo Galileï. Sans reconnaître toutefois s'être trompé, mais au motif d'un vice de forme.

### **Quelques leçons**

Les Fake-news ne sont pas une nouveauté.

Elles sont aussi le fait de gens remarquables par ailleurs, mais qui, par esprit polémique, peuvent donner eux aussi dans l'obscurantisme.

Et là où l'on croyait que pouvaient s'établir de fructueuses confrontations, émergent donc de butés affrontements.

Le Moyen Age, tout livré qu'il soit aux guerres, aux pandémies, aux arbitraires terrestres et célestes, est à bien des égards un Age lumineux, infiniment riche et généreux. Celui de Augustin, Abélard et Héloïse, François d'Assise, Dante, Giotto, Léonard de Vinci. Celui où Juifs, chrétiens, musulmans ont pu partager comme jamais peut-être. Celui des universités : Sorbonne, Montpellier, Bologne, Oxford. Celui des mathématiques, des sciences, du *gai savoir*, des audaces, des explorations, des inventions, des pré-réformes (Valdo, Huss, Wycliff) d'où vont surgir humanisme, renaissance, renouveau de l'Eglise (serait-elle plus déchirée).

Enfin, au sujet des représentations du Ciel et des rapports Ciel-Terre, puisque c'est l'un des motifs récurrents de nos réflexions bibliques sur la Prière (Bible ensemble) ou sur les Actes (BàBR) : Nul doute que décrire l'Univers tel qu'il était alors conçu sous la forme d'un plateau à fromage surmonté de sa cloche, ou parler du Ciel comme séjour d'un Dieu inatteignable par les habitants de la Terre, est très réducteur et fait l'économie d'une polysémie que nous aurions pourtant tout avantage à dégager des textes que nous abordons et, pour en apprécier les contextes respectifs, de ce que les spécialistes nous disent de ces riches représentations.

Nous pourrions alors - pour donner un exemple - relire le *Notre Père qui es aux Cieux* avec d'autres lunettes qu'avec celles d'une légende malheureuse que nous chaussons fréquemment, sans même nous en rendre compte. Et ainsi, revenir à des représentations pourtant très anciennes d'un Dieu qui apparaîtrait dès lors moins hautain, où le Ciel est moins un éloignement spatial qu'une distinction qualitative, comme toutes les éminences où l'on pouvait rencontrer Dieu : arbre, tertre, tumulus, montagne, temple... ou, pourquoi pas au plus profond de soi, toutes choses qui indiquent moins la distance, l'éloignement que l'altérité, la différence !

Christian Ginouvier, janvier 2022